

Les socialauds accélèrent la mort physique, sociale et culturelle des Français



Les islamistes qui ont tué plus de 120 de nos compatriotes ne se posent pas de questions sur la peine de mort, puisque le Coran leur ordonne de tuer les infidèles.

Jean-Paul Brighelli, lui, ne s'est pas fait que des amis, en justifiant, dans Causeur, l'abandon de la peine de mort, en 1981, par les socialistes par le fait que, parfois, les Lumières devaient se substituer à la démocratie. Notre ami Marcus Graven n'a pas apprécié le propos, et l'a fait savoir vertement dans nos colonnes.

<http://ripostelaique.com/chauprade-brighelli-rejoignent-assassins-pays-reel.html>

Les socialauds, eux, se vantent encore, trente-cinq ans après,

de l'abandon de la peine capitale, dans notre pays, sous l'impulsion de Robert Badinter, alors que l'opinion publique n'y était pas favorable. Et ils tancent Marine Le Pen, coupable dans son programme de vouloir demander l'avis du peuple français sur cette question, ce qui, paraît-il, serait une démarche populiste.

Faut-il rappeler que lors du dernier septennat de Giscard d'Estaing, il n'y avait eu que trois exécutions capitales ? Faut-il oublier que si on ne coupe plus les têtes en France, l'Etat socialiste, par sa politique laxiste, envoie à la mort nombre de compatriotes, en relâchant, sous l'impulsion de Christiane Taubira, nombre d'islamo-racailles dans la nature ? Faut-il enfin négliger le fait qu'en introduisant par centaines de milliers des musulmans en France, à qui les textes sacrés demandent de tuer tous les infidèles (ce que certains appliquent scrupuleusement), ce régime met délibérément en danger de mort tous les malheureux qui auront le malheur de croiser l'un d'eux au mauvais moment ?

La mort par décapitation, qui paraissait barbare quand elle était appliquée par l'Etat français, ne paraît pas les choquer quand Hervé Gourdel ou Hervé Cornara sont sauvagement égorgés par des islamistes.

Mais il est une peine de mort que les socialistes n'ont pas abolie, mais renforcée, c'est la mort sociale. Dans le mois qui vient de se dérouler, trois de nos compatriotes, aux histoires différentes, viennent d'en être victimes. En corollaire, tous trois, à leur façon, combattaient l'islamisation de notre pays.

Sébastien Jallamion, policier exemplaire, a eu le malheur de ne pas accepter la décapitation de son compatriote Hervé Gourdel, et de pointer la responsabilité de l'Etat islamique et de son calife Bagdadi, sur une page facebook qui ne portait même pas son nom. Dénoncé par une balance de collègue, il vient d'être suspendu deux ans, sans traitement ni droit de s'inscrire au chômage. Signalons que le procureur de Lyon, Cimamonti, réclamait ni plus ni moins que 8 mois de prison ferme, la radiation de la fonction publique et un suivi

psychiatrique !

<https://www.youtube.com/watch?v=uMG6ftQwQ4E>

Tous nos lecteurs ont encore en mémoire la disparition tragique de notre avocat, Joseph Scipilliti, qui venait, lui, à la demande du bâtonnier Henrique Vannier, suspendu trois années professionnellement, soit assassiné socialement. Nos lecteurs ont encore à l'esprit son Journal Indélicat, et l'hommage qui lui fut rendu à l'Eglise Sainte-Rita.

[Journal indélicat \(Enregistré automatiquement\)](#)

<https://www.youtube.com/watch?v=YRqDGTE6Wys>

C'est à présent un autre personnage, Samuel Mayol, bête noire des islamistes de l'IUT de Saint-Denis, mais aussi du président de l'université, Jean-Loup Salzman, qui vient de se permettre de suspendre pour quatre mois celui dont le crime a été de mettre fin à des pratiques mafieuses et religieuses au sein de l'Université, sous l'impulsion d'un nommé Rachid Zouhhad. Signalons que le courageux Samuel Mayol a été agressé à deux reprises, qu'il a déjà déposé trente-deux plaintes, suite à de nombreuses menaces, et que le complice des socialauds, Salzman, venait de monter un coup tordu contre lui, l'accusant d'avoir mis lui-même des tapis de prières dans une salle de réunion.

<http://resistancerepublicaine.eu/2015/samuel-mayol-directeur-d-e-liut-de-seine-saint-denis-sattaquait-a-lislam-il-est-mis-a-pied/>

Rappelons d'autre part que ce courageux laïque venait d'être honoré du prix de la laïcité par le Comité Laïcité République, à la mairie de Paris, en présence d'Anne Hidalgo, qui, toute honte bue, est capable de célébrer la laïcité dans sa mairie, tout en y invitant les musulmans à commémorer le ramadan (sans que cela n'ait ému outre mesure les francs-maçons de CLR).

Que pèse la fin de la peine de mort proclamée par Robert Badinter en 1981, par rapport à ces trois exemples, auxquels nous pourrions ajouter des milliers d'autres exemples de courageux patriotes qui, à cause de leurs engagements, n'ont

plus aucune chance de trouver du travail dans leur secteur d'activité.

Faut-il rappeler que Robert Ménard, maire de Béziers, avait vu sa revue « Médias » perdre 80 % de sa publicité, et surtout qu'il avait été, à la demande de ses « confrères » journalistes, viré de I-Télé et de RTL ? N'oublions pas que les mêmes journaliers d'I-Télé ont milité activement pour le départ d'Eric Zemmour de leur chaîne, comme les staliniens de la CGT ont essayé de le faire interdire des chaînes publiques. Les grands défenseurs de la liberté d'expression de Sos Racisme, eux, ont fait pression sur RTL pour se débarrasser du talentueux journaliste du Figaro.

Quand on voit la haine que déverse un Joffrin contre Michel Onfray, on sent bien qu'il y a derrière la volonté de tuer définitivement médiatiquement, donc socialement, le philosophe suspecté de faire le jeu du Front national. Un crime qui, selon celui qui passait ses vacances de jeune homme avec la famille Le Pen, devrait lui valoir la ruine, par non publicité de la vente de ses livres, ses seules ressources.

Renaud Camus n'a plus d'éditeur, et doit donc se débrouiller lui-même pour publier ses livres et les vendre. Et comme si cela ne suffisait pas, suite à une plainte du Mrap, il s'est pris, dans un procès en sorcellerie, 5000 euros d'amende, verdict confirmé en appel.

L'immense écrivain Richard Millet ose mal penser, et commet un livre sur Breivik, sans approuver son acte. Il est cloué au pilori, et viré de chez Gallimard sur le champ !

Un Serge Ayoub, au lendemain de la mort de Méric et de la dissolution de son mouvement, a vu son bar, « Le Local », fermé, et a perdu dans la foulée son travail. A près de cinquante ans, il n'a plus aucune chance de retrouver un travail, quand les gauchistes trustent les postes dans la fonction publique, souvent des emplois fictifs par ailleurs, qui leur permettent de continuer à pourrir la société de l'intérieur, ce qu'ils appellent un travail de taupe. Serge, lui, ne pourra compter que sur lui et ses amis pour s'en sortir socialement.

Aucun journaliste appelant à voter Marine Le Pen ne trouvera de travail, et, s'il en avait, il se retrouverait harcelé par l'ensemble de la profession, et serait, au mieux placardisé, au pire viré comme un vulgaire responsable de la météo de France 2 !

Que dire de notre mouvance et de ses animateurs ? Christine Tasin et Pierre Cassen ont de la chance d'être en retraite, et de n'avoir de compte à rendre à personne. S'ils avaient vingt ans de moins, Christine pourrait-elle continuer à travailler dans l'Education nationale, sous la pression des syndicats enseignants, des parents d'élèves et des associations musulmanes ? Pierre pourrait-il continuer à travailler en presse, alors que la CGT se livre en interne à une véritable chasse aux sorcières digne des années 1970, quand elle traquait du gauchiste ? Malgré tout, nos deux amis, et notre mouvance, sont condamnés à une mort militante. Plus aucune loge maçonnique, malgré plusieurs approches, n'ose les inviter, de peur de sanctions internes. Ils sont interdits de séjour dans les médias, qui ne les appellent que quand notre avocat tire sur le bâtonnier Vannier, histoire d'amalgamer nos sites au mot « extrême droite ». Des lecteurs de Riposte Laïque, de temps en temps, nous appellent, affolés, et nous supplient de retirer leur nom, étant dans une situation professionnelle où l'afficher les exposerait de trop.

Dans un autre registre, le rédacteur en chef de Nord Littoral décide, et s'en vante au micro des Grandes Gueules, de rendre publics les noms de ceux qui parleraient mal des migrants, considérés bien sûr comme des racistes. Allez hop ! Dénoncés à la Kommandatur, comme au bon vieux temps, camarade !

<http://www.fdesouche.com/668215-propos-anti-migrants-sur-nord-littoral-chaque-semaine-publiera-les-noms>

Bien évidemment, avec leurs noms sur les réseaux sociaux (faisons confiance aux cafards du net), c'est également une mise à mort sociale et une mise en danger que les collabos organisent contre tous ceux qui ont le malheur de se comporter en dissidents, comme dirait Jean-Yves Le Gallou, qui va organiser prochainement une soirée de la Dissidence, avec

Polémia.



En attendant, l'invasion migratoire progresse à toute allure, car les socialauds ont décidé d'accélérer la mort culturelle des Français, en leur collant des clandestins musulmans dans les pattes quand notre pays compte 3,5 millions de SDF et de mal-logés, 5,7 millions de chômeurs, 8,5 millions de pauvres, 12 millions de handicapés, et 15,5 millions de retraités. Il ne peut y avoir de cohabitation harmonieuse entre l'islam et une autre culture, entre la barbarie musulmane et notre civilisation. Et la clique francophobe Hollande-Valls-Cazeneuve-Taubira a, depuis longtemps, montré qu'elle préférerait l'Autre aux Nôtres, ce que le journaliste du *Nouvel Observateur* Hervé Algalarrondo appelait « la gauche et la préférence immigrée ».

Décidément, ils aiment la peine de mort, nos socialauds, surtout quand elle s'exerce contre les Français.

Ils ont du être comblé, hier plus de 120 de nos compatriotes ont été exécutés par les tueurs musulmans, à cause de Hollande-Valls-Cazeneuve-Taubira...

Lucette Jeanpierre